



Communiqué de presse de l'Union suisse des paysans du 31 août 2009

Pas de quoi se réjouir

Le dépouillement des comptabilités 2008, réalisé par la station de recherches ART Tänikon, montre que les exploitations de référence sont parvenues à améliorer leur revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale de 5,7 % par rapport à l'année précédente. Ce revenu se situe donc au niveau de l'année 2000. Mais comme le renchérissement s'est élevé à 8,8 % durant la même période, le revenu réel a baissé. L'écart par rapport au salaire comparable gagné dans les secteurs autres que l'agriculture ne cesse d'augmenter. Sans compter que les prix à la production ont connu une chute spectaculaire depuis le bon bouclage 2008.

La station de recherches ART Tänikon a dépouillé les données comptables 2008 de plus de 3000 exploitations de référence et constaté une amélioration du revenu. La moyenne arithmétique du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (MOF) s'est donc élevée à 41 700 francs contre 39 700 francs l'année précédente (+ 5,7 %). Ce résultat positif est imputable en premier lieu à la production animale : bons prix dans l'élevage et l'engraissement porcins et, jusqu'en octobre, prix élevés du lait accompagnés d'une augmentation du volume de production. La majeure partie de ces recettes supplémentaires a été affectée à la couverture de la hausse des charges réelles (+ 4,8 %). L'année 2008 a en effet été marquée par le niveau élevé des prix de l'énergie, qui s'est répercuté directement sur les prix des engrais et des fourrages. Parallèlement, on a enregistré une augmentation d'autres charges réelles : salaires, réparations, intérêts des dettes et loyers des fermages.

Il existe toujours un fossé béant entre le revenu moyen de l'agriculture et le salaire comparable calculé par l'Office fédéral de la statistique :

2008		Plaine	Collines	Montagne
Revenu du travail par Unité de MOF (médiane ¹)	Fr.	50 700	36 300	24 300
Salaire comparable régional OFS 2008	Fr.	72 600	65 900	61 400
En pour cent du salaire comparable	%	70 %	55 %	40 %

Il existe de grandes différences entre les régions de plaine, des collines et de montagne s'agissant du montant du salaire et de sa variation. Ainsi, une exploitation de la région de montagne a gagné 24 300 francs, soit à peine la moitié du revenu d'une exploitation de plaine (50 700 francs). La dispersion entre les exploitations est également importante : une exploitation dans le quartile du plus haut revenu a gagné environ trois fois plus qu'une exploitation du quartile inférieur.

Depuis la fin 2008, la situation des marchés s'est dégradée de façon spectaculaire. Les producteurs ont notamment encaissé une chute phénoménale du prix du lait. Ce qui se répercu-

¹ C'est la valeur médiane qui est déterminante pour la comparaison avec les salaires régionaux de référence du reste de la population (salaires comparables OFS par grande région). La médiane coupe un échantillon sélectionné en deux groupes de même taille, un groupe se situant au-dessus de la médiane et l'autre en-dessous. Avec ce type de calcul, en 2008, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale s'est élevé en moyenne de toutes les exploitations à 37 200 francs, contre 36 600 francs pour le bouclage 2007 (+ 1,6 %).

tera sans aucun doute négativement sur les résultats 2009. Or, pour de nombreuses exploitations, la paie du lait est la source de revenu la plus importante. Une baisse de 10 ou 20 centimes par kilo se traduit, pour une exploitation laitière moyenne, par une baisse des recettes de 10 000 francs à 20 000 francs par an.

Dans le futur immédiat, il est déjà prévisible que la situation des paysans va se durcir : le niveau des coûts des moyens et facteurs de production stagne ou augmente, alors que les prix des produits agricoles subissent parallèlement une érosion. L'ouverture souhaitée par le Conseil fédéral par rapport au marché agricole de l'UE (accord de libre-échange agricole) va accélérer ce processus de façon dramatique. Tant que leurs revenus seront éloignés de ceux du reste de la population de pareille façon, les paysans ne pourront tout simplement pas le supporter.

Compléments d'information:

Christophe Eggenschwiler, responsable Economie et politique, mobile 079 344 09 02

Martin Brugger, Scénarios et évaluation, tél. 056 462 53 33, mobile 079 676 43 23

www.sbv-usp.ch